

de cette intéressante histoire paroissiale est le titulaire actuel de St-François, M. l'abbé Benjamin Demers.

Cette monographie nous fait assister au merveilleux développement de cette immense paroisse, qui compte aujourd'hui 4,000 âmes ; dont le premier curé résident fut nommé en 1810 ; et qui n'a été érigée canoniquement qu'en 1835. Les faits qu'elle relate font l'éloge des différents curés qui se sont succédés dans cette paroisse, et nous les montrent travaillant sans relâche à promouvoir le bien spirituel et temporel de leurs ouailles. Quand chacune de nos paroisses aura son histoire, la défense du clergé canadien sera facile à faire.

Nos félicitations à M. le curé de St-François de la Beauce, et nos remerciements pour l'envoi d'un exemplaire.

Liste des prêtres originaires de Saint-François de la Beauce.

1o. M. l'abbé François Boucher, né le 12 mars 1803 ; ordonné le 16 août 1829, à la Rivière Rouge ; missionnaire à Manitoba jusqu'en 1833 ; curé de l'Ange-Gardien et desservant des postes de Mingan et de Chicoutimi jusqu'en 1844, époque à laquelle il devint curé de S. Ambroise et desservant du village des Hurons, où il demeura jusqu'à sa mort, arrivée le 4 décembre 1880.

2o M. l'abbé Charles Bourque, né le 13 janvier 1847, et actuellement curé des SS. Anges de la Beauce.

3o M. l'abbé Augustin Duval, né le 30 mars 1841, et actuellement curé de S. Donat (Rimouski).

LE ROMANCIER GEORGE OHNET

“ Le dernier amour, ” tel est le titre d'un roman de George Ohnet, paru d'abord dans le *Figaro*, et publié ensuite en volume.

Le sujet est celui-ci : Le comte Armand devient épris d'une jeune orpheline, sa cousine germaine, et jure qu'il se brûlera la cervelle si elle se marie ou si elle part pour l'Amérique. Alors, son épouse, la comtesse Fontenay, pour ne pas être un obstacle à son bonheur, avale une dose de poison, adresse ses dernières exhortations au comte et à la cousine Lucie tombés à ses genoux, les bénit solennellement et meurt. Le roman finit ainsi : “ La jeune fille poussa un douloureux soupir, fit le signe de la croix et, sans une parole, alla s'agenouiller à côté d'Armand. Un rayon de soleil, entrant par la croisée, vint éclairer le front de la morte et il